

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An 5 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$32.00 \$16.00 \$8.00 \$2.50

L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 10 JUILLET 1900.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEB PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Américaines

100,000 hommes de renfort en Chine.

Pressé Associé.

New York, 9 juillet.—Une dépêche de Washington au "Herald" dit que les forces alliées comptent près de 100,000 hommes en Chine dans quelques semaines.

Les renforts commandés s'élevaient à 19,000 hommes de troupes japonaises, 15,000 Allemands, 13,000 Russes, 11,000 Américains, 10,000 Anglais, 8,000 Français et 5,000 Italiens.

Plusieurs gouvernements désirent avoir le chiffre des hommes qu'il fallait employer pour rétablir l'ordre en Chine, ont consulté les amiraux à Taku. Après une conférence, ils se sont rendus à l'avis de l'officier japonais qui a estimé le chiffre des renforts de 70,000 à 100,000 hommes.

Les estimations des Anglais, des Allemands et des Américains étaient beaucoup moins élevées.

HOTEL ET RESTAURANT DE LA LOUISIANE.

GENE FRANÇAIS. Restaurant, petite et grande, pour dîner. Chambres pour voyageurs à des prix modérés. Louis Bréardou, Propriétaire. 717-RUE DE LA BOUANE-717. Près Bayard. Nouvelle-Orléans, La. Téléphone 2384-72. 2 mai-24

LES MISSIONS

CHINE.

Pressé Associé. New York, 9 juillet.—Les marchands chinois de cette ville vont convoquer un meeting des notables chinois pour se rendre compte de leurs idées à propos des soulèvements des "boxers" et des dangers qu'ils ont fait courir aux existences et aux propriétés des Américains.

Chinatown était très agitée dimanche: les rues Mott et Pell étaient encombrées à tel point que la circulation y était impossible. Les Chinois qui travaillent dans d'autres quartiers de la ville s'y étaient rendus en masse pour avoir des nouvelles fraîches. Un prêcheur chinois se tenait au coin des rues Mott et Pell et expliquait les événements de la semaine en Chine.

Au Tabernacle, le Dr Wang, un converti de l'alliance des missions chrétiennes qui venait d'arriver de Tien Tsin, a prêché l'après-midi, et le soir avant de commencer son sermon, il a exposé brièvement la situation. Il a dit que, quand il a quitté Tien Tsin, le 17 mai, on attendait à des troubles; mais ils n'ont pas eu lieu. On ignore encore le sort des missionnaires, mais il ne croit pas qu'ils aient échappé. Bon nombre ont dû périr. Des milliers de chrétiens ratta ont été moins épargnés encore. Les émeutiers leur en voulaient plus encore qu'aux missionnaires. Bon nombre d'entre eux seront obligés de renoncer à leur religion pour avoir la vie sauve. Mais il croit que beaucoup aimeront mieux mourir que d'apostasier. La Chine a tiré une bonne leçon de ce qui se passe. Les Chinois comprendront quelle triste civilisation est la leur.

L'OREGON.

Pressé Associé.

New York, 9 juillet.—Une dépêche spéciale de Washington au "Herald" dit que, s'il ne surgit pas de complications internationales, le secrétaire Long n'enverra pas le navire de guerre Oregon à Taku, après qu'il aura été réparé complètement. A son arrivée à Kure, où il doit entrer en dock, le commandant Wilde ordonnera à un bureau compétent de faire l'examen nécessaire et de déclarer nettement les réparations nécessaires.

Il est possible que le constructeur Hobson, qui est en traitement à Yokohama, aille surveiller les travaux à Kure? La situation internationale l'exige, l'Oregon restera dans l'Extrême Orient. Les autorités de Washington ne tiennent pas de risquer un navire de cette valeur dans les eaux du Peichil sans nécessité.

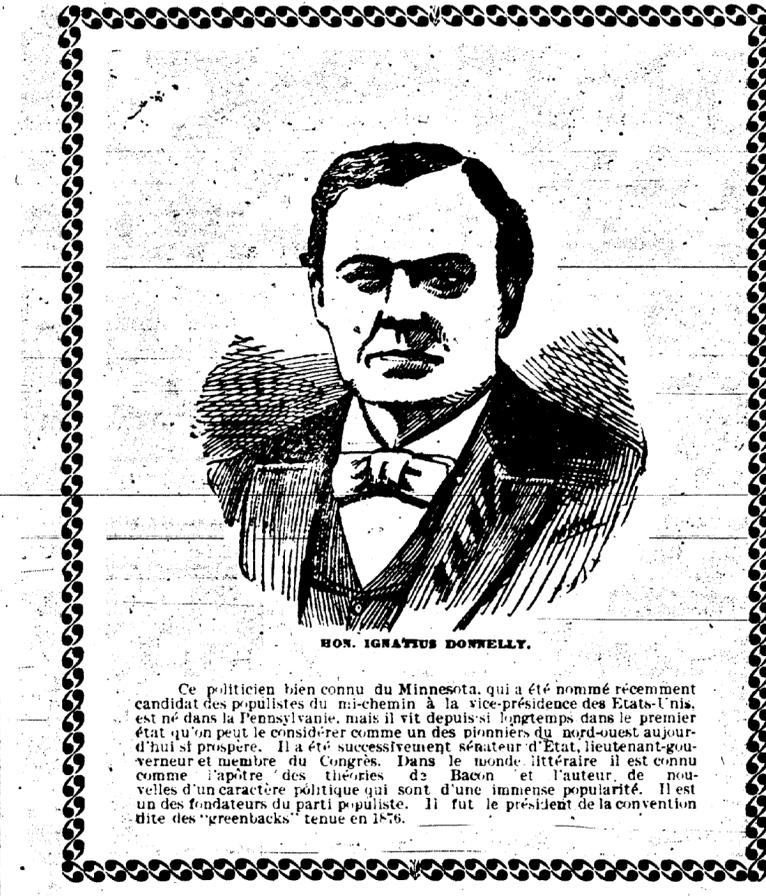
Les "Boxers" toujours les maîtres.

Pressé Associé.

Une dépêche de Shanghai au "Herald" dit: Un message envoyé de Wei Hei Weidimanche et reçu ici aujourd'hui, annonce que le navire de Sa Majesté Alaroty est revenu directement à Wei Hei Wei avec 20 blessés à bord.

La situation est toujours grave, attendu que les "boxers" bien qu'ayant été très et battus par centaines, se croient toujours invulnérables.

Il n'y a pas un moment à perdre. Des détachements de Boxers déguisés viennent au Sud pour y recruter des partisans. Hsu Tung, l'ennemi acharné des étrangers à Pékin, a été assassiné avec tout son entourage, composé de 300 personnes, pendant qu'il faisait résistance aux Boxers. Li Pi Hong, l'amiral ennemi des étrangers sur le Yang Tse est revenu à Yan Chou Huan. Les troupes de Tinkiang ont re-



HON. IGNATIUS DONNELLY.

Ce politicien bien connu du Minnesota, qui a été nommé récemment candidat des populistes du mi-chemin à la vice-présidence des Etats-Unis, est né dans la Pennsylvanie, mais il vit depuis si longtemps dans le premier état qu'on peut le considérer comme un des pionniers du nord-ouest aujourd'hui si prospère. Il a été successivement sénateur d'Etat, lieutenant-gouverneur et membre du Congrès. Dans le monde littéraire il est connu comme l'auteur des théories de Bacon et l'auteur de nouvelles d'un caractère politique qui sont d'une immense popularité. Il est un des fondateurs du parti populiste. Il fut le président de la convention dite des "greenbacks" tenue en 1876.

fasé de le suivre au nord et déclaré qu'ils n'obéiraient qu'aux ordres du vice-roi Li Kung Yi.

Les progrès des Boxers.

Pressé Associé.

New York, 9 juillet.—Le consul américain a reçu de Taku une communication annonçant que 10,000 Chinois, sous le général Nish, ont fait leur apparition mercredi dans le voisinage de Tien sin et ont repris possession de l'arsenal de l'est. Les Chinois fortifient en ce moment le quartier des natifs de Tien Tsin.

Les communications entre Tong Ku et Tien Tsin sont de nouveau menacées d'interruption.

L'influence des Boxers grandit tous les jours dans la province de Shan Tung. Les chrétiens à Chinan Fa ont reçu ordre de renoncer à leur foi.

Le consul français rapporte que l'orphelinat de Chou Chou Fa a été livré au pillage.

Un steamer est arrivé de New Chwang avec neuf cents réfugiés et un prêtre, venant de Montden, où la mission catholique a été livrée à l'incendie.

Trois sœurs et l'évêque ont été assassinés.

Un placard incendiaire a été affiché dans le quartier des natifs de Che Foo.

Le croiseur Brooklyn est arrivé ici en 45 heures de Nangasaki; il a été rendu immédiatement à Taku. 350 marins devaient débarquer dimanche matin.

Le Logan, portant le 9e régiment d'infanterie des Etats-Unis, a passé devant Che Foo, se rendant à Taku.

Situation en Chine

ET DANS LE SUD DE L'AFRIQUE.

Pressé Associé.

New York, 9 juillet.—Une dépêche de Londres à la "Tribune" dit que la situation en Chine est toujours très sombre. Il y a cependant quelques lueurs d'espoir. On espère que le mouvement anti-étranger a provoqué une révolution puis un état d'anarchie qui a dû anéantir un usurpateur militaire. De là une contre révolution et l'indépendance d'action des vice-rois.

Si les deux légations où les étrangers avaient trouvé refuge peuvent tenir quinze jours et être secourues par une forte colonne de puissances étrangères venant

de Tien Tsin, la dictature sera vite renversée par les puissances européennes qui établiront un autre régime sous leur haute direction.

Toutes les idées n'ont pas grande chance de succès, mais la situation n'est pas aussi désespérée qu'il y a quinze jours. Les puissances européennes envoient des flottes et des armées et se préparent à protéger leurs intérêts menacés.

Quant aux préparatifs dans le Sud de l'Afrique contre Dewet, ils se poursuivent.

La dispersion des commandos qui attaquaient à chaque instant les lignes de chemins de fer et coupaient toutes les communications avec l'Etat Libre doit permettre à Lord Roberts de se passer de plusieurs divisions qui l'ont peut transférer à Taku et à Hong Kong.

Le Bureau de la guerre n'a pas rapporté l'occupation de Vredes et de Beth'ém et l'on ne sait pas exactement pour quelles raisons Dewet a relâché tous les prisonniers qu'il avait sous sa garde.

Son attaque contre Foxberg n'a pas réussi; ce fait est confirmé par les dépêches de la Presse et le général Brabant a dû occuper une de ses places fortes, Dornberg, entre Senekal et Winburg.

Il est probable que c'est le manque d'approvisionnement qui a forcé Dewet à relâcher les prisonniers anglais; mais du moment qu'il n'a plus à les garder, il doit avoir plus de facilité dans les mouvements. Il est très possible que les commandos boers vont se diviser et se subdiviser pour commencer une guerre dans les montagnes.

MAINTENANT!

En outre des merveilleux BAIGAINS que nous offrons en 5 lots spéciaux de Costumes nous en livrons 10 pour cent sur les Costumes et Pantalons d'été en Cheviot, Serge, Lainage et Castimir, pour Hommes et Gargons. Une foule énorme, composée de ceux qui voudraient profiter de nos VÉRITABLES BAIGAINS, se pressent dans notre magasin, et nous continuerons encore cette vente avantageuse. Les Costumes de Tulle à \$1.10 pour Gargons, se vendent toujours de même. C'est une honte de les laisser aller à un pareil prix, mais nous voulons réduire notre stock.

Ne manquez pas cette occasion.

H. B. Stevens & Co., Ltd., 710 et 712 rue de Canal.

Nouveau crédit pour l'expédition française en Chine.

Pressé Associé.

Paris, France, 9 juillet.—Le gouvernement annonce qu'un nouveau crédit de 14,500,000 francs sera nécessaire pour l'expédition française en Chine, en addition de 4,500,000 francs déjà votés.

AVIS Aux Capitalistes

Et à ceux qui veulent faire des placements d'argent.

Pressé Associé.

Le Bureau de Liquidation de la Dette de la Ville de la Nouvelle-Orléans dans l'Etat de la Louisiane, Etat des Etats-Unis, en vertu d'un privilège spécial accordé par la Constitution et les Statuts de l'Etat de la Louisiane recevra jusqu'à

Lundi, 15 octobre 1900, à midi, des souscriptions sollicitées pour l'achat de

"Bons d'Améliorations Publiques"

de la Ville de la Nouvelle-Orléans de mille dollars chacun, datés du 1er juillet 1900 et intérêt payable annuellement, contract pendant cinquante ans, à être rapés au 1er juillet 1942, payés et remboursés par le Trésor de la Ville de la Nouvelle-Orléans, et les taxes spéciales imposées à cet effet. Les souscriptions seront reçues au Bureau de Liquidation de la Dette de la Ville de la Nouvelle-Orléans, au 10, Canal de la Ville de la Nouvelle-Orléans, à partir de 9 heures du matin et jusqu'à 5 heures du soir, tous les jours, sauf le dimanche et les jours fériés.

On ne recevra aucune soumission de franc moins de deux et d'intérêt pour les bons qui demandent un peu fort; ceux de 4 pour cent ou un intérêt au-dessous de 3 pour cent. Soixante millions de bons seront vendus au 1er juillet de 3 pour cent et offert, à raison de mille \$ à 12 pour cent, et de 4 pour cent. Les acquiescements à prendre les bons de temps à autre, au 1er et au 15 de chaque mois et à être payés suivant la demande qu'en fera la Commission de l'eau et des égouts.

Une soumission pour moins de cinq millions de francs sera acceptée. Le Bureau de Liquidation de la Dette de la Ville de la Nouvelle-Orléans se réserve le droit de rejeter toute soumission ou toutes les soumissions. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque certifié de toute la somme de l'achat des bons ou l'équivalent en numéraire des bons ou l'équivalent en numéraire. Les chèques des soumissionnaires reçus ne sont remboursés qu'après le paiement des bons. Les souscriptions seront gardées et elles ne seront payées qu'après avoir été ratifiées par le Bureau de Liquidation et par le Conseil de la Ville de la Nouvelle-Orléans.

Des détails complets relativement à tout ce qui concerne cette annonce peuvent être obtenus dans les brochures qui ont été distribuées et qui sont en vente au Bureau de Liquidation de la Dette de la Ville de la Nouvelle-Orléans, au 10, Canal de la Ville de la Nouvelle-Orléans, U. S. A.

10 juillet-1900

Les leaders démocratiques à Lincoln.

Pressé Associé.

Lincoln, Nebraska, 9 juillet.—Adlai E. Stevenson, candidat du parti démocratique aux élections de vice-président des Etats-Unis, est arrivé aujourd'hui à Lincoln pour prendre part à la conférence des leaders.

L'heure de son arrivée n'avait été annoncée qu'à une heure avancée la nuit dernière, et il n'y avait pas plus de mille personnes à la gare. Mais ce que la foule perdait en nombre a été compensée par l'enthousiasme.

Au moment où le train est entré en gare M. W. J. Bryan et le sénateur J. K. Jones se sont précipités vers le wagon et ont salué M. Stevenson.

En sortant du wagon M. Stevenson a serré les mains des compagnons de M. Bryan, y compris M. Charles A. Towne, M. Campbell, représentant du Michigan dans le comité national, Johnson du Kansas, Stone du Missouri, Daniels de la Caroline du Nord et le sergent d'armes John I. Martin, puis, bras dessus bras dessous avec M. Bryan, a traversé le long quai entre deux haies de gens poussant des acclamations.

M. Stevenson a été présenté au gouverneur du Nebraska, M. Porter, et s'est entretenu avec lui quelques instants.

M. Bryan et M. Stevenson se sont installés dans une voiture, M. Charles A. Towne et le gouverneur Porter dans une autre, et, escortés de deux ou trois fanfares, les Gardes locaux de Bryan, des Gardes continentaux de Bryan, de Clubs marcheurs en uniforme et de plusieurs personnes, ont gagné l'hôtel Lincoln, où deux ou trois mille personnes étaient assemblées.

M. Bryan et M. Stevenson sont descendus de voiture au milieu des acclamations.

Les cris de «Stevenson», «Discours», sont partis de la foule, et M. Stevenson, s'orientant et s'inclinant, a gravi les degrés conduisant à la rotonde de l'hôtel et a dit:

Je peux seulement vous dire, mes concitoyens, que je vous remercie de cette cordiale bienvenue. Je suis trop modeste pour faire le premier discours quand je suis en présence du prochain Président. A quelque future date, je me ferai un honneur de m'adresser aux hommes de Bryan, c'est à dire aux démocrates et, peut-être, aux républicains argentistes et à tous les adversaires du parti républicain. Je vous remercie.

M. Bryan et M. Stevenson, l'un à côté de l'autre, ont donné des poignées de mains à plusieurs centaines de personnes qui ont débilé devant eux.

La foule a alors demandé un discours à M. Bryan. Le candidat présidentiel a secoué la tête, mais la foule a insisté.

W.W.W. (THREE W'S) Pure Rye AND Schuykill Whiskies. ANGLO-MYERS, THE DISTILLER, PHILADELPHIA. E. VERGNES, SOLE AGENT. 606 GRAVIER ST.

3 avril-1900 - mardi 10

Je suis heureux, a dit M. Bryan, que tant de personnes aient de la peine si peu de temps avant que M. Stevenson. Je veux qu'il sache qu'en venant au Nebraska il vient trouver des amis, et quand il retournera à l'Illinois pour nous aider à triompher dans cet état, je veux qu'il dise que le Nebraska n'est pas douter.

M. Bryan a été acclamé. Alors, on a demandé M. Towne. Celui-ci était pas présent, et l'ex-gouverneur Stone, du Missouri a prononcé quelques paroles. Mais on a de nouveau réclamé M. Towne, et il est venu.

Ce n'est un grand plaisir d'être l'objet d'une pareille bienvenue, a-t-il dit, mais je suis parfaitement content de ce que c'est à cause des principes que je représente. Il n'y a jamais eu dans l'histoire de notre pays une crise pareille à celle qui existe en ce moment. Et je me propose, dès maintenant, de consacrer toutes les forces que je possède à la défense des principes que notre grand leader représente.

George Fred Williams a été alors présenté et a parlé brièvement.

«Cyclone» Davis, du Texas, a suivi M. Williams, et en réponse aux appels de la foule, le sénateur Jones est sorti de la salle de conférence et a prononcé une harangue.

Les discours étant terminés, M. Bryan, M. Stevenson, M. Towne et les membres du comité de conférence ont eu un entretien pour discuter, au sujet de la position de M. Towne, l'établissement du quartier général national, le siège du comité national et le plan de campagne, y compris la tâche de M. Bryan et de M. Stevenson.

Reglez vos intérêts au moyen des Cascarats.

Le Candy Cascarats guérit pour toujours de la toue, de la bronchite, de la grippe, de la fièvre, les pharisiens vous rembourseront votre argent.

LA BELLE-MERE.

Nous lisons une quantité de bons mots sur la belle-mère. Nous sommes très fiers d'avouer que nous admirons beaucoup la belle-mère. Nous la croyons une personne très injustement accusée et nous sommes disposés à faire une réduction de 10 pour cent sur l'ameublement qui choisira chez nous le jeune homme ou la jeune fille qui viendra au magasin avec sa belle-mère. Nous croyons que la belle-mère mérite cela en raison des injures dont l'accablent les journaux pour rire. Plus d'un jeune homme serait dans la redoutable alternative du Travail ou de la Misère, s'il n'avait sa belle-mère.

W. G. TEBAULT,

Le Magasin de Meubles le Meilleur Marché du Sud, 217-223 RUE ROYALE. 10 juil-